

vie plus ou moins rose, je répète,—et je pense ainsi interpréter le sentiment général de mes collègues de ce côté-ci de la Chambre haute—que personne n'aurait pu remplir cette fonction avec autant de courtoisie que le chef du gouvernement.

Durant les vacances, j'espère que tous mes collègues de ce côté de la Chambre s'efforceront de trouver quelque moyen de réduire la somme de travail du leader du gouvernement, à la prochaine session. J'ai étudié la question, et je vais vous dire ce que nous pourrions faire. Avant d'être sénateur, je ne croyais pas que le leader du gouvernement avait une tâche aussi écrasante, et lorsque je regarde sir James Lougheed et que je le vois en aussi bonne santé, je m'étonne toujours qu'il ait pu maintenir ainsi toute sa force.

L'honorable M. DANDURAND: Bravo! Très bien!

L'honorable M. REID: Il est plein de vigueur, et semble capable d'occuper la position de chef pendant plusieurs années encore, si les circonstances l'exigent. Depuis quelques temps, je songe à réduire la somme du travail du leader du gouvernement, et voici quelle serait ma suggestion. Si quelqu'un en a une meilleure à présenter, nous serons heureux de l'entendre, à notre retour. Nous devrions nous efforcer d'obtenir une majorité substantielle aux élections générales qui auront lieu durant les vacances et sir James Lougheed prendra alors la position de ministre dirigeant.

Quelques SENATEURS: Très bien! Bravo!

L'honorable M. DANDURAND: C'est un mauvais souhait à l'adresse de sir James Lougheed.

L'honorable M. REID: Je voudrais que tout aille le mieux possible pour mon honorable ami à la prochaine session. Mais, parlant sérieusement, tout ce que j'ai dit du leader du gouvernement vient du fond de mon cœur.

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: Honorables messieurs, ainsi que nous disons en comité, "abstraction faite" de tout ce qu'a dit sur mon compte l'honorable représentant de Grenville (l'honorable M. Reid) j'appuie ardemment toutes les expressions de courtoisie que l'on a proférées à l'adresse de mon honorable ami le leader de cette Chambre.

Quelques honorables SENATEURS: Très bien, très bien.

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: Après la façon énergique et enthousiaste dont l'honorable représentant de Grenville a dirigé tant de ses efforts, durant la session actuelle,

L'hon. M. REID.

contre l'autre côté de cette Chambre, il est particulièrement convenable que ce devoir de rendre hommage à l'honorable ministre, échoie à mon honorable ami. J'espère que le chef du gouvernement ne considérera pas les critiques comme des attaques personnelles contre l'un ou l'autre des honorables sénateurs assis sur les banquettes d'en face, mais qu'il les accepte surtout comme des attaques dirigées contre quelques-unes des mesures présentées par le gouvernement.

Permettez-moi de dire que personne plus que moi n'a pu apprécier la courtoisie et les attentions que j'ai toujours reçues du chef du gouvernement durant la session.

Quelques SENATEURS: Très bien! Bravo!

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: Nous n'aurions pas pu attendre mieux de notre ami le plus fidèle: comme question de fait, nous pouvons placer le nom de l'honorable sénateur qui dirige cette Chambre sur la liste de nos plus chers amis.

Quelques honorables SENATEURS: Très bien! bravo!

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: Pendant les longues années que nous avons passées ensemble à la Chambre haute, nos relations n'ont cessé d'être de plus en plus amicales et je lui souhaite d'occuper encore de nombreuses années un siège en cette Chambre, particulièrement à gauche de l'orateur.

L'honorable M. DANDURAND: Honorables messieurs, je suis profondément ému des paroles qui viennent d'être prononcées à mon adresse par l'honorable représentant de Grenville (l'honorable M. Reid) et par mon honorable ami qui dirige le parti conservateur en cette Chambre (l'honorable sir James Lougheed). Si je m'étais assigné un idéal supérieur,—si j'avais attaché mon char à une étoile,—je n'aurais pas eu d'autres pensées que celle de suivre à distance les pas de mon prédécesseur qui, pendant plus de dix ans, a occupé ma position. Il a eu lui aussi ses jours d'épreuves, et je ne me rappelle pas qu'il ait une seule fois perdu patience, et lorsqu'il a quitté le siège que j'occupe maintenant, il était devenu le membre le plus populaire du Sénat canadien.

Quelques honorables SENATEURS: Très bien! Très bien!

L'honorable M. DANDURAND: J'ai en plus d'une occasion, exprimé mes vues sur les fonctions du Sénat. S'il y a quelques désavantages à n'avoir pas siégé auparavant aux Communes, je suis souvent fort heureux de n'avoir pas passé par là, quand je constate les luttes ardues qui s'y livrent. Je n'ai pas l'esprit